

# Recherche du Cycle menstruel de l'*Hamadryas Papion* L.

Par

le Dr JEAN SEGUY  
Attaché à la Chaire d'Éthologie  
des animaux sauvages.

et

PAUL BULLIER  
Assistant au Parc Zoologique  
du Bois de Vincennes.

---

L'étude de la physiologie génitale a été longtemps délaissée par suite de la difficulté même de cette étude. On est frappé, quand on ouvre un livre de physiologie générale, de voir combien les questions sexuelles, et notamment celle de la fécondation, ont été relativement peu approfondies.

Le fonctionnement normal de l'appareil génital des petits animaux n'a été précisé que depuis peu de temps ; il nous suffira de rappeler l'importance qu'a eue la détermination précise du cycle du Rat blanc dans l'acquisition des découvertes hormonales récentes. Ce n'est que parce que le cycle œstrien précis du Cobaye, de la Souris, du Lapin, ont été établis, qu'un dosage biologique de différentes hormones a pu être fait. Enfin, le diagnostic biologique de la grossesse au début, de ZONDECK et d'ASHEIM, qui est actuellement adopté par tous, n'a été possible que grâce à ces acquisitions physiologiques récentes.

Toutefois, lorsqu'au cours de l'expérimentation on veut inférer de ce qu'on observe chez l'animal à la femme, bien souvent on se trompe, et on aboutit à des conclusions erronées. L'appareil génital de ces animaux, Souris, Rat, Cobaye, Lapin, Chien, est en effet bien trop différent dans son fonctionnement de celui de la femme pour qu'on puisse obtenir par leur observation des notions valables pour la physiologie féminine.

C'est ainsi qu'on est amené à étudier des animaux se rapprochant beaucoup plus au point de vue fonctionnel génital de la femme, et notamment les Singes.

Ayant soumis notre désir d'étudier des femelles de Singes à M. le professeur URBAIN, directeur du Parc Zoologique du Bois de Vincennes, il nous a conseillé de nous adresser à la femelle *Hamadryas Papion* L. Cette bête est, en effet, réglée régulièrement, ce qui était pour nous essentiel. Nous avons donc pensé qu'il y aurait intérêt à préciser au maximum

le cycle cataménial chez ce Singe ; une fois ce cycle dûment établi, sur des bases solides, un vaste champ d'expériences nous serait ouvert, et certaines recherches très délicates rendues possibles. C'est ce que nous avons entrepris et poursuivons au Laboratoire d'Éthologie du Muséum national d'Histoire naturelle.

Nous voulons seulement rapporter ici le schéma du cycle cataménial de l'*Hamadryas*, que par des examens au spéculum, répétés tous les deux jours, chez plusieurs femelles simultanément, nous sommes arrivés à établir de façon très exacte.

A. Ce qui nous a d'abord frappé en observant l'*Hamadryas*, c'est l'apparition d'une tuméfaction périvulvaire qui va croissant pendant dix à quatorze jours, puis reste extrêmement volumineuse pendant deux ou trois jours, pour s'affaïsser ensuite progressivement en six à sept jours. Au total, la tuméfaction existe pendant trois semaines.

B. Une fois la durée et le mode d'évolution de la tuméfaction périvulvaire bien établis, nous avons recherché le rapport dans le temps avec la menstruation. On peut admettre que la menstruation apparaît de trois à cinq jours après la disparition de la tuméfaction.

Ces règles sont très nettes, assez abondantes. Nous nous en sommes rendu compte, ainsi que de leur durée, par des tampons laissés dans le vagin. Elles durent cinq jours en moyenne. Elles réapparaissent suivant un cycle de trente-quatre à trente-huit jours, *en moyenne trente-six jours*.

La tuméfaction commence à apparaître de nouveau deux à quatre jours après la fin des règles.

C. Au cours de nos examens au spéculum, nous avons trouvé une desquamation vaginale, analogue à celle que nous observons chez la femme à la fin de la période de fécondabilité dans le cycle. Cette desquamation vaginale commence à la fin de la période de turgescence maximum de la tuméfaction périvulvaire, et se continue pendant deux ou trois jours.

D. Entre le moment où la tuméfaction a disparu et celui où les règles vont apparaître, on trouve très souvent dans le vagin un écoulement blanc laiteux, assez abondant et très liquide.

E. Nos recherches ont particulièrement porté sur la présence de glaires translucides dans le col. Ces glaires, que nous avons bien étudiées chez la femme, permettent seules chez elles l'ascension des spermatozoïdes et mesurent exactement sa période de fécondabilité dans le cycle. Ces glaires, chez la Guenon, apparaissent vers le douzième jour après le début des règles, c'est-à-dire en pleine tuméfaction périvulvaire. D'abord épaisses et opaques, elles ne semblent atteindre leur optimum de fluidité et de transparence que vers le dix-neuvième ou vingtième jour du cycle (juste avant le début de la desquamation vaginale).

Elles diminuent ensuite de quantité et deviennent progressivement opaques, pour disparaître le vingt-huitième jour du cycle.

Dans ces glaires, vingt-quatre heures après un coït, nous avons trouvé des spermatozoïdes vivants. C'est sur elles que seront centrées toutes nos recherches ultérieures.

Nous complétons ces premiers résultats par les conclusions de ZUCKERMAN et PARKES (1), publiées il y a plusieurs années déjà, à la suite de leurs observations et expériences sur les *Hamadryas Papion*. Ces auteurs ont constaté que, si l'on hystérectomise une femelle, il survient une atrophie des organes génitaux externes, plus marquée qu'à l'état de repos normal. De plus, si à une femelle ovariectomisée on injecte de l'œstrine (folliculine), on voit la tuméfaction périvulvaire apparaître et se développer, comme à l'état normal. Les doses de 15 000 U. S. sont nécessaires *pro die*, pendant quatre à cinq jours, pour atteindre le résultat.

Enfin, la grossesse calculée de la dernière tuméfaction à l'accouchement dure de 154 à 185 jours (de 5 à 6 mois). Le cycle cataménial réapparaît dix à vingt jours après le sevrage.

---

(1) ZUCKERMAN et PARKES, Œstrus cycle of the Hamadryas Baboon. Proceed. Physiol. Society, 10 mai 1930, in *Journal of Physiol.*, t. LXIX, 1930.